

Diagnostic de l'EP : enjeux cliniques et controverses

Grégoire LE GAL







Introduction

- Le diagnostic de l'EP reste un défi en pratique clinique
 - Clinique ni sensible, ni spécifique
 - Situation très fréquente : 1% de la population est testée pour une suspicion de MTEV chaque année
 - Une certitude diagnostique est nécessaire
 - Risque de décès élevé en cas d'EP non traitée
 - Risque de saignement sous traitement anticoagulant, contexte d'augmentation des durées de traitement

Stratégies diagnostiques

- Test de référence historique : l'angiographie pulmonaire
 - Invasif, coûteux, irradiant
 - Risque thromboembolique dans les 3 mois suivant une angiographie négative : 2%
- Utilisation séquentielle de tests diagnostiques, basée sur la probabilité pré-test
- But
 - Eliminer de façon sécuritaire le diagnostic d'EP
 - Eviter le recours aux tests invasifs

Stratégies diagnostiques

Comment sont-elles construites?

Etude contre référence

Patients suspects de la maladie

- Diagnostic obtenu par le test de référence
- Le test à l'étude est réalisé chez tous les patients

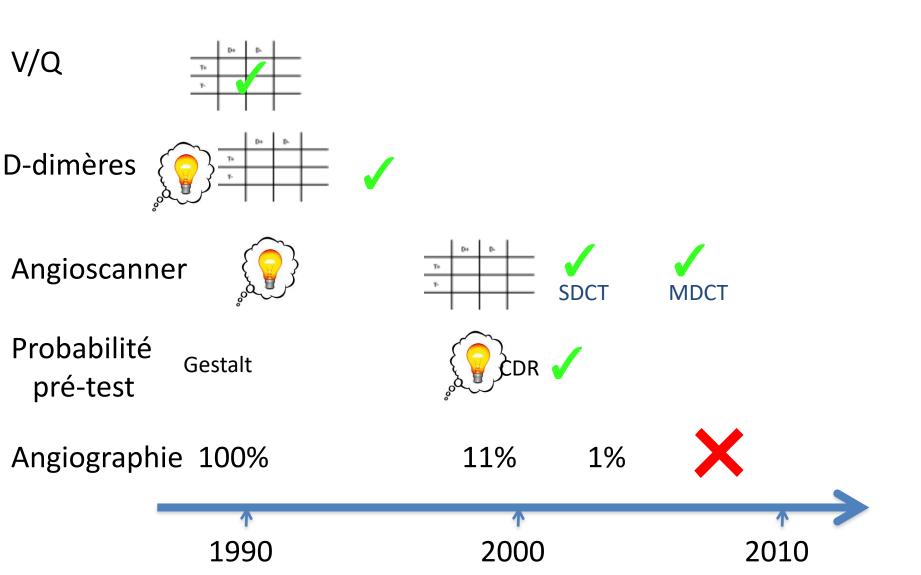
	MTEV	Pas de MTEV	
Test positif	85	30	115
Test négatif	15	70	85
	100	100	200

Etude pragmatique

Etape de validation

- Performances diagnostiques (Sn,
 Sp) connues et jugées suffisantes pour une utilisation en pratique
- Intégration dutest dans une stratégie diagnostique
- Le test devient "décisionnel" et va décider de la prise en charge du patient
- Comparaison du risque à 3 mois avec celui observé après une angiographie négative

Progrès majeurs



Probabilité pré-test

Probabilité pré-test - Concept

Prévalence: 50% Prévalence: 10%

	EP	Pas d'EP			EP	Pas d'EP	
D-Dimère positif	95	50	145	D-Dimère positif	95	450	545
D-Dimère négatif	5	50	55	D-Dimère négatif	5	450	455
	100	100	200		100	900	1000

Probabilité pré-test

- Performance des tests diagnostiques
 - Dépend de leur sensibilité et spécificité
 - Dépend de la prévalence de la maladie dans la population testée
- Il est possible d'utiliser cette caractéristique des tests
 - Stratification des patients dans des groupes de prévalence croissante (faible, intermédiaire, forte...)
 - Combinaison de la probabilité pré-test avec les résultats du test pour atteindre une conclusion diagnostique
- Comment l'évaluer ?
 - De façon empirique ('gestalt'), basée sur l'expérience du médecin
 - En utilisant un score de prédiction clinique

Probabilité pré-test Scores de prédiction clinique

Wells' score for PE	
History of DVT or PE	+ 1,5
Immobilization or surgery (< 4 weeks) Cancer	+ 1,5 + 1
An alternative diagnosis is less likely	+ 3
Hemoptysis	+ 1
Heart rate > 100/min	+ 1,5
Heart rate > 100/Hilli	T 1,5
Signs of DVT	+ 3

Revised Geneva score	
Age > 65 years	+1
History of DVT or PE	+3
Surgery or fracture (<1 month)	+2
Cancer	+2
Unilateral leg pain	+3
Hemoptysis	+2
Heart rate	
75 - 94 / minute	+3
≥ 95 / minute	+5
Pain at calf palpation and swelling	+4
Low 0-3 ; intermediate 4-10 ; high ≥ 11+	

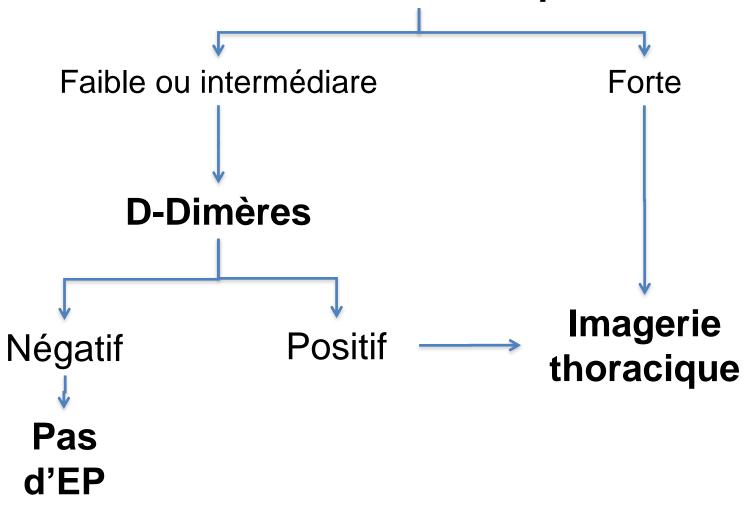
Probabilité pré-test

• Ne suffit jamais pour affirmer ou éliminer le diagnostic

- Est indispensable pour
 - L'interprétation des autres tests diagnostiques (scintigraphie)
 - Sélectionner un groupe à faible risque dans lequel la démarche peut être simplifiée (D-dimères)
- A documenter avant la réalisation des tests

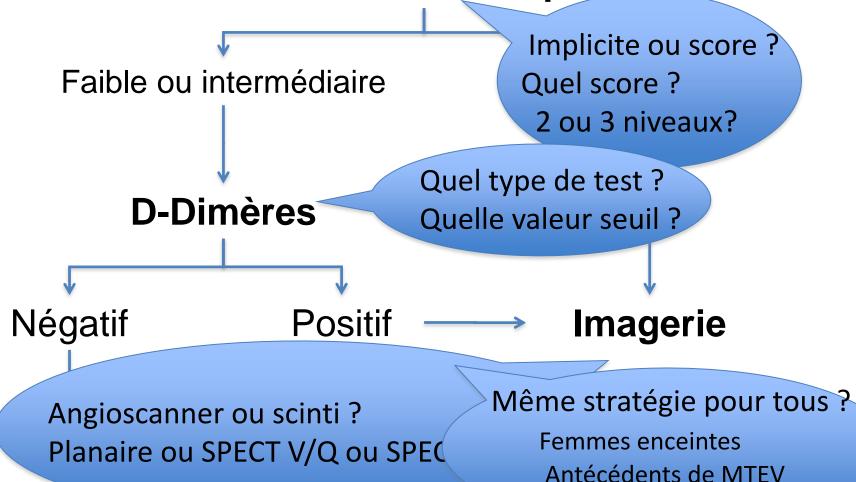
Suspicion d'EP

Probabilité clinique



Controverses, études en cours

Probabilité clinique



Imagerie de l'EP

Scintigraphie ou angioscanner?

- Angioscanner
 - Pros
 - Disponibilité (24/7, tous les centres)
 - Réponse binaire
 - Diagnostic alternatif
 - Cons
 - Plus irradiant
 - Néphropathie induite par produits de contraste
 - Allergie
 - Surdiagnostic

- Scintigraphie
 - Pros
 - Moins irradiant
 - Permet l'utilisation répétée
 - Pas de contre-indications

- Cons
 - Disponibilité
 - Souvent non-conclusive
 - Algorithmes plus complexes

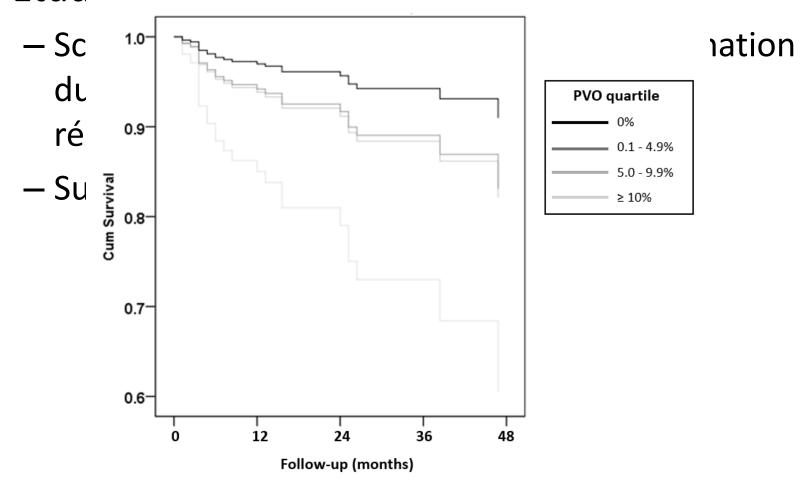
Diagnostic de la récidive

Contexte

- Récidive embolique = traitement au long cours
- Thrombi résiduels : risque de faux positif
- Stratégie basée sur la comparaison avec imagerie de référence
- Etude REVERSE
 - Scintigraphie en fin de traitement (anormale 60%)
 - Suspicion de récidive éliminée sur la foi d'une scintigraphie anormale mais inchangée : 30% des cas

Prédiction de la récidive

• Etude RFVFRSF



Stratégies diagnostiques - Importance

- Importance de l'utilisation d'une stratégie incluant une évaluation de la pré-test
 - 1529 patients avec suspicion d'EP dans 117 services d'urgence en France et en Belgique
 - 43% n'ont pas eu une stratégie complète
 - Risque thromboembolique à 3 mois : 7,7% (stratégie incomplète) vs. 1.2% (stratégie complète).
 - L'absence d'algorithme incluant un score augmentait le risque d'avoir une stratégie incomplète

Conclusion

- Progrès majeurs au cours des dernières décennies
- Défis et controverses
 - Améliorer le diagnostic non-invasif
 - Adapter les stratégies dans certaines populations spécifiques (femmes enceintes, sujets âgés...)
 - Evaluer les nouveaux outils diagnostiques, et leur place dans les stratégies



Merci







Questions

- 1. Quelle est la première étape diagnostique chez un patient suspect d'EP?
 - a. Mesure des D-dimères par test hautement sensible
 - b. Scintigraphie de ventilation-perfusion
 - c. Evaluation de la probabilité clinique par un score
 - d. Angioscanner thoracique

Questions

- 2. Laquelle de ces affirmations concernant les stratégies diagnostiques de l'EP est vraie ?
 - a. Elles sont validées dans des études contre référence (« accuracy ») contre l'angiographie pulmonaire, le test de référence pour l'EP
 - Elles combinent des tests dont les performances diagnostiques sont connues, et sont validées dans des études prospectives de management
 - Elles peuvent être interrompues si un diagnostic alternatif est mis en évidence qui explique les symptômes du patient
 - d. Elles doivent être menées en milieu hospitalier